

lundi, 30 mars 2015 10:02

# Yémen : où vont les Al-e Saoud?



IRIB- Selon un expert iranien des affaires internationales, avec ses agissements militaires, sur les longues frontières du Yémen avec l'Arabie saoudite, le mouvement Ansarallah préparera la fin des Al-e Saoud.

Interviewé par l'agence de presse Tasnim, Mehdi Mohammadi, examine les raisons et les objectifs de l'attaque saoudienne contre le Yémen et ses conséquences régionales.

Avec cette agression, l'Arabie saoudite suit plusieurs objectifs principaux. Le premier, c'est de stopper les avancées d'Ansarallah, au Yémen. L'Arabie ne croyait pas que le mouvement Ansarallah pouvait encercler Aden, à une telle vitesse, et chasser du pays Mansour Hadi, qui espérait diviser le pays en deux parties.

Les capacités d'Ansarallah, dans leurs avancées extraordinaires, et ses compétences militaires ont inquiété l'Arabie, qui, paniquée, a déclenché une offensive contre le Yémen. Le second facteur justifiant cette attaque, c'est que les Saoudiens, bénéficiant des consultations d'Israël, ont décidé de détruire les capacités aériennes et les avions de combat du Yémen, où l'Arabie cherche, également, à ruiner les aéroports. La raison ? L'Arabie saoudite estimait que le mouvement Ansarallah serait une menace importante, pour elle, en raison de ses capacités balistiques. Israël, aussi, estime que les capacités balistiques d'Ansarallah pourraient menacer, gravement, plus de 40% de son commerce, qui passe par le détroit de Bab-el-Mandeb. Justement, on a constaté qu'en 4 jours, les raids visaient, en majorité, les centres militaires et les aéroports du Yémen. Le 3<sup>ème</sup> facteur concerne les tentatives des Etats-Unis d'assurer à l'Arabie saoudite et Israël qu'un accord nucléaire avec l'Iran ne changerait pas les politiques de Washington, dans la région. En fait, cette attaque est une garantie géopolitique à Israël et l'Arabie, car ils craignent que les Etats-Unis s'engagent dans un accord régional avec Téhéran, au lendemain d'un accord nucléaire. Les Etats-Unis veulent assurer aux parties qu'un accord nucléaire sera le début des affrontements géopolitiques et un accord géopolitique. Dans ce sens, l'attaque contre le Yémen est liée à l'accord nucléaire, qui doit être conclu, dans les prochains jours. Une autre option envisagée par Ansarallah, c'est de plonger les

frontières communes du Yémen avec l'Arabie, dans des affrontements de long terme, ce qui sera un cauchemar pour l'Arabie, qui sera confrontée à des problèmes internes.

A présent, les Saoudiens sont mécontents de l'Ordre au pouvoir, car les écarts entre les couches sociales sont très profonds, et les droits de citoyenneté sont violés. Pas de liberté de presse, pas de rassemblement. La dynastie, qui règne, n'accorde pas au peuple sa part des richesses nationales. L'insatisfaction populaire n'est pas d'ordre religieux, mais plutôt civique. En Arabie saoudite, les gens n'osent pas exprimer leurs avis. Et les agissements d'Ansarallah, sur les frontières, pourraient encourager les citoyens saoudiens à s'exprimer haut et fort. En outre, les bases de la monarchie, déjà, ébranlées s'ajoutent aux évolutions en cours, ce qui peut marquer le début d'une fin.

Une autre initiative d'Ansarallah serait la fermeture du détroit de Bab-el-Mandeb. Cela n'est pas dans l'intérêt du Yémen, mais son contrôle pourrait être un programme du mouvement d'Ansarallah. Puisque ce détroit est d'une importance majeure et que les marchandises européennes passent par ce détroit, pour arriver dans d'autres coins du monde, Ansarallah pourra se faire reconnaître, en tant que puissance à laquelle il faudra s'adresser. Un autre point, c'est que les Etats-Unis ont besoin d'Ansarallah, afin de restreindre les activités d'Al-Qaïda, au Yémen, où Washington n'a plus de bases, alors que les menaces d'Al-Qaïda sont sérieuses. Ces menaces pourraient se conjuguer avec celles de Daesh, au Yémen. Il est même probable que des délégations américaines se rendent, discrètement, dans les prochaines semaines, au Yémen, ou même, à Téhéran, en vue de négocier sur une coopération avec Ansarallah, dans la lutte contre Daesh. Ce jour-là, l'Arabie saoudite sera le grand perdant.

Une attaque terrestre ? On ne croit pas que l'Arabie saoudite, ni aucun autre pays arabe, s'engage dans un tel aventurisme. La propagande de Riyad concernant une attaque terrestre n'est qu'une tentative, pour masquer ses échecs, au Yémen. L'Arabie, les Etats-Unis et leurs alliés sont bien conscients de la force du mouvement yéménite, qui jouit de nombreux membres bien organisés et bien formés. Ils sont expérimentés, dans les stratégies de guerre, et on peut les comparer au Hezbollah libanais, sur le plan des compétences militaires.